

Service eau, biodiversité, paysages  
Pôle espèces et expertises naturalistes  
Pôle sites, paysage et publicité

Le service eau, biodiversité, paysages  
au service coordonnateur

Nos réf. : SEBP/PPPC/JG/HG

Vos réf. :

Affaire suivie par : Jonathan GOUNET/Hélène GAUDIN

[jonathan.gounet@developpement-durable.gouv.fr](mailto:jonathan.gounet@developpement-durable.gouv.fr)

[helene.gaudin@developpement-durable.gouv.fr](mailto:helene.gaudin@developpement-durable.gouv.fr)

Tél. 03 51 37 60 45

## ANNEXE 8.2

### contribution portant sur l'examen d'une demande d'autorisation environnementale

En réponse à votre saisine en date du 19 mars 2019, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les éléments de réponse de mon service :

<b>Pétitionnaire</b>	SARL Eole de Pavelotte	
<b>Commune</b>	Nomécourt (52)	
<b>Adresse</b>		
<b>Type de projet</b>		Autorisation au titre des installations, ouvrages, travaux, aménagement soumis à la loi sur l'eau (IOTA) – Article L. 181-1-1° du code de l'environnement
	X	Autorisation au titre des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) – Article L. 181-1-2° du code de l'environnement
<b>Intitulé du projet</b>	Parc éolien de Pavelotte	
<b>Coordonnées du siège social</b>		
<b>N° et date de dépôt</b>	Dossier unique n°... déposé au guichet unique de... le...	
<b>Nom et coordonnées de la personne responsable du dossier</b>	Nom : Prénom : Téléphone : Courrier électronique : Adresse :	

#### 1) Caractère suffisant du dossier

##### a) Volet biodiversité

##### État initial :

L'état initial réalisé date de 2013-14. Il est donc antérieur à 5 ans. Ainsi, les milieux naturels rencontrés, les espèces nicheuses, les zones de haltes et les couloirs de migration peuvent avoir évolué. Il convient de démontrer la fiabilité des données utilisées et, le cas échéant, de les compléter par des observations plus récentes.

En outre, les données brutes des inventaires réalisés n'ont pas été jointes au dossier. Il conviendra de fournir l'ensemble des données brutes obtenues lors du nouvel état initial, et si possible de joindre également celles de l'état initial de 2013-14, dans un souci d'exhaustivité.

Dans la précision des conditions météorologiques observées lors des sorties, les vitesses de vent sont qualifiées de « faibles » ou « modérées », sans plus de détails. Cela n'apporte pas l'information de si cette condition a été propice aux observations d'espèces réalisées. Il conviendra d'indiquer précisément les vitesses de vents, en précisant si elles ont été ou non favorables.

Les enjeux observés sur le terrain ont seulement été énoncés. Il convient par la suite de les analyser, de les hiérarchiser et de produire des cartes de synthèse des enjeux.

### Habitats/flore :

Les codes Corine Biotope des habitats recensés n'ont pas tous été développés jusqu'au dernier niveau. Il conviendra de les préciser au maximum.

### Avifaune :

L'étude de l'enjeu Milan royal devra être complétée par la consultation d'associations naturalistes, expertes sur le sujet localement. Une nouvelle étude spécifique devra être menée, comportant à minima 8 journées de recherche réparties ainsi : 5 sorties entre mi-mars et mi-avril, de 10h à 17h, puis 3 sorties entre mi-mai et mi-juillet, entre 9h et 13h. Les observations devront s'étendre au moins à 10 km autour des éoliennes projetées, y compris vers l'Est, et être réalisées par temps clair et ensoleillé. Elles devront permettre de localiser les nids et couples cantonnés, et d'identifier clairement les zones de chasse et voies de déplacement régulièrement empruntées.

Sur la carte de synthèse des sensibilités de l'avifaune, en page 114 de l'étude écologique, la zone au nord de l'aire locale est signalée par un « ? » de couleur rouge, couleur utilisée pour le repérer Milan royal. La signification de ce symbole n'est pas précisée : s'agit-il de la localisation d'un nid potentiel ? Il conviendra d'explicitier le sens de ce symbole.

### Chiroptères :

Afin d'objectiver les observations de chiroptères et ainsi de les analyser, il conviendra de convertir les données brutes de l'état initial, après les avoir jointes au dossier, en nombre de contacts par heure d'écoute.

Le matériel d'enregistrement de l'activité mis en place le 12/09/2013 a dû être retiré à cause d'une forte averse. Celle-ci n'est pourtant pas signalée dans le détail des conditions météorologiques lors des inventaires. Il conviendra de signaler les jours où de la pluie est tombée, cette condition étant défavorable aux observations de chiroptères.

L'état initial ne contient pas d'enregistrement de l'activité des chiroptères en continu et en altitude. L'implantation d'éoliennes à moins de 200 m de boisements en bout de pâle est pourtant prévue, ce qui est contraire aux recommandations régionales, ces zones présentant un enjeu particulier pour les chiroptères. Il apparaît donc nécessaire de réaliser un enregistrement continu de l'activité pendant tout un cycle biologique des chiroptères, à environ 50 m de hauteur grâce à un mât de mesure.

### Impacts :

Il conviendra de localiser l'ensemble des emprises du projet (éoliennes, plateformes, aires de grutage, voies d'accès créées et renforcées, raccordements électriques, poste(s) de livraison) sur une cartographie des habitats où sont aussi localisées les stations de flore patrimoniale et invasive recensées, afin de vérifier l'impact de ces emprises.

L'analyse des impacts consiste seulement en un listing des différents risques d'impact et en une hiérarchisation non détaillée de l'impact brut final sur la flore, les habitats, la faune non volante et volante à chaque période biologique. Une justification de ces impacts est attendue, le raisonnement menant à la conclusion sur le niveau d'impact doit être explicité. En particulier, il conviendra de développer le risque de dérangement sur les chiroptères en phase d'exploitation, dont l'importance doit être soulignée du fait de la proximité de boisements ainsi que de plusieurs gîtes. Le risque de perte de zones de stationnement pour les Grues cendrées hivernantes méritera également une analyse approfondie, du fait de l'observation de plus d'un millier de Grues pendant l'état initial, proches des éoliennes projetées.

### Séquence ERC :

Une veille des espèces invasives est prévue. Avant le démarrage des travaux, les stations de flore invasive devront être localisées et balisées, afin d'éviter les mouvements à proximité.

Les abords des éoliennes et des accès situés à moins de 200 m seront empierrés et compactés, avec une mise en culture au plus près, de sorte à réduire l'attractivité de la zone. Cependant, l'empierrement des abords n'empêche pas toute végétation de repousser. Un entretien régulier devra être prévu en complément, dont la méthode et la fréquence devront être précisées dans le dossier.

En l'absence de suivi de l'activité des chiroptères en altitude, en continu et sans aucun échantillonnage de durée sur l'ensemble de la période d'activité des chauves-souris, il est impossible d'appréhender finement les modalités de fréquentation du site par les espèces et de mettre en évidence les conditions de risques de référence localement. Les critères de mise en drapeau des éoliennes devront donc être plus larges afin d'assurer une réduction d'impact suffisante pour garantir des impacts résiduels nuls, faute de quoi le projet devra faire l'objet d'une demande de dérogation aux interdictions inhérentes à la réglementation « espèces protégées ». La DREAL Grand Est recommande que l'ensemble des éoliennes soient arrêtées dans les conditions suivantes :

- du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre
- du crépuscule (1 h avant le coucher du soleil) à l'aube (1 h après le lever soleil)
- lorsque la température est supérieure à 10 °C
- à des vitesses du vent inférieures à 6 m/s.

De plus, afin d'éviter une mortalité accidentelle sur des espèces volantes, il conviendra de mettre en drapeau les éoliennes en-deça de leur vitesse de démarrage (cut-in speed), et ce durant toute l'année.

Un impact résiduel demeure concernant la perte d'espace vital pour les chiroptères. La mesure de compensation proposée, qui consiste à financer des suivis d'associations naturalistes ou du Conservatoire d'espaces naturels régional, s'apparente plutôt à de l'accompagnement. En effet, d'une part elle n'a aucun effet sur l'impact ciblé, et d'autre part aucun engagement n'est fixé à travers cette mesure, il est donc impossible de quantifier dans quelle mesure l'impact négatif a été compensé. Il s'agira, après avoir évalué plus en détail l'impact à compenser, de proposer d'autres mesures de compensations plus adéquates, telles que la restauration de milieux favorables aux espèces affectées.

Enfin, l'étude écologique indique que « *Seules quelques espèces de Chiroptères [...] présentent un impact résiduel significatif (au minimum moyen) en ce qui concerne la diminution de leur espace vital. Mais, au vu des mesures d'évitement et de réduction mises en place et du contexte local, le projet n'est pas de nature à remettre en cause l'état de conservation des espèces protégées recensées sur le site et à proximité.* » Cette affirmation appelle plusieurs remarques :

- l'impact résiduel est l'impact restant après mise en œuvre des mesures d'évitement et de réduction, il est donc incohérent de chercher à moduler ce niveau d'impact « au vu des mesures d'évitement et de réduction » ;
- l'impact résiduel est qualifié de significatif, mais pourtant ne serait pas de nature à remettre en cause l'état de conservation local des espèces ; dans ce cas, quel est le critère utilisé pour apprécier le caractère significatif de l'impact ? ;
- enfin, l'affirmation selon laquelle cet impact ne serait pas de nature à remettre en cause l'état de conservation des espèces au niveau local doit être étayée. En l'état, le dossier ne donne aucune information permettant d'évaluer l'état de conservation de ces populations locales, ni l'influence des impacts du projet sur celui-ci.

Le chapitre traitant de l'impact résiduel du projet sur les espèces protégées doit être intégralement repris et, le cas échéant, conduire le pétitionnaire à demander une dérogation à la réglementation sur ces espèces.

En résumé, le dossier est incomplet ou irrégulier pour les aspects faune, flore et milieux naturels repris dans le tableau ci-dessous :

Repère dans le dossier (document, page...)	Complément à apporter	Référence réglementaire
Etude écologique (Etat initial)	Démontrer la représentativité des données utilisées dans l'analyse de l'état initial ou actualiser celles-ci.	R 122-5
Etude écologique	Fournir toutes les données brutes des inventaires faune/flore.	R 122-5

(Etat initial)		
Etude écologique p.31/71 (Etat initial)	Expliciter les vitesses de vent obtenues lors des inventaires.	R 122-5
Etude écologique (Etat initial)	Réaliser une hiérarchisation des enjeux faune/flore/habitats identifiés ainsi qu'une synthèse cartographique.	R 122-5
Etude écologique p.21 (Etat initial habitats)	Développer totalement les codes Corine Biotope des habitats identifiés.	R 122-5
Etude écologique (Etat initial avifaune)	Approfondir l'étude de l'enjeu Milan royal par la consultation d'associations naturalistes et une étude spécifique suivant les recommandations minimales.	R 122-5
Etude écologique p.114 (Etat initial avifaune)	Préciser la signification du symbole « ? » rouge la carte de synthèse des sensibilités de l'avifaune.	R 122-5
Etude écologique (Etat initial chiroptères)	Fournir les données brutes de l'état initial chiroptères et traduire les contacts en nombre de contacts par heure.	R 122-5
Etude écologique p.71 (Etat initial chiroptères)	Préciser la présence ou non de pluie pendant les sorties d'inventaires chiroptères.	R 122-5
Etude écologique (Etat initial chiroptères)	Réaliser un enregistrement d'activité en continu, sur tout un cycle biologique des chiroptères, à environ 50 m de hauteur grâce à un mât de mesure.	R 122-5
Etude écologique (Impacts flore/habitats)	Cartographier l'ensemble des emprises du projet vis-à-vis des habitats et des stations de flore invasive.	R 122-5
Etude écologique p.130 (Impacts)	Justifier l'évaluation des impacts faune/flore/habitats.	R 122-5
Etude écologique p.137 (ERC flore)	Localiser et baliser les stations de flore invasive avant le démarrage des travaux.	R 122-5
Etude écologique p.140 (ERC faune volante)	Prévoir un entretien régulier des emprises empierrées et compactées aux abords des éoliennes.	R 122-5
Etude écologique p.138 (ERC chiroptères)	Revoir les conditions d'arrêt des éoliennes en faveur des chiroptères.	R 122-5
Etude écologique (ERC chiroptères)	Mettre en drapeau les éoliennes en deçà de la cut-in speed.	R 122-5
Etude écologique p.157 (ERC compensation)	Revoir la définition des mesures de compensation, si celles-ci s'avèrent nécessaires.	R 122-5
Etude écologique p.152 (impact résiduel sur les espèces protégées)	Revoir l'évaluation de l'impact résiduel du projet sur les espèces protégées et préciser les conditions du respect de la réglementation relative à ces espèces par le projet.	R 122-5

#### b) Volet paysager

##### Sur la forme

L'étude paysagère est de bonne qualité. Quelques points doivent cependant être corrigés, sans remettre en question sa complétude. La ZPPAUP (zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager) de Joinville a été remplacée par un Site Patrimonial Remarquable. Par ailleurs il n'y a jamais eu de ZPPAUP sur la commune de Wassy.

## Sur le fond

L'état initial du paysage est complet. Le projet est constitué d'un alignement régulier de trois éoliennes, relativement parallèle à l'axe de la vallée de la Marne à cet endroit, et implanté en léger recul par rapport à la rupture de pente. Il est situé dans un secteur répertorié comme à enjeux élevés par « l'étude sur la capacité des paysages à accueillir le développement de l'éolien - Haute-Marne », mais tout de même compatible avec l'implantation de petits parcs.

L'étude présente le parc comme une densification d'un pôle éolien existant ; la distance entre le projet et le parc le plus proche, d'environ 4 km, ne permet pas de considérer ce nouveau parc comme de la densification, mais amène au contraire un risque de mitage du territoire. Ce risque est cependant relatif dans la mesure où le projet ne serait visible que de très peu de points du territoire, en raison de sa topographie très vallonnée.

Toutefois, des photomontages manquent notamment depuis l'entrée est de la commune depuis Thonnance-les-Joinville ; ils doivent permettre d'apprécier l'impact du projet sur la perception de la silhouette de la ville (concernée par un site patrimonial remarquable et labellisée « Petite cité de caractère ») et de son écrin paysager, ainsi que sur les éléments patrimoniaux majeurs (par exemple le château du Grand Jardin et son parc, site classé) ; en effet les cartes de Zones d'influence visuelle montrent une visibilité potentielle depuis Thonnance.

Concernant les mesures de réduction des impacts, la plantation de haies arborées entre les villages les plus proches et le projet sont de nature à réduire convenablement les impacts ; cependant cette mesure doit être chiffrée, et des garanties de faisabilité des plantations et de leur entretien doivent être fournies. Cette remarque est valable pour la bourse aux végétaux proposée. Par ailleurs, le frêne commun ne doit pas être préconisé en raison des attaques massives actuelles de la chalarose du frêne.

Concernant les mesures d'accompagnement, il est inutilement coûteux de prévoir des zones de stationnement au pied des éoliennes pour les « contempler en toute sécurité », surtout si elles sont aménagées avec un accompagnement végétal qui risque d'attirer la faune volante à proximité du parc.

De plus, il n'est pas très judicieux d'installer des panneaux supplémentaires sur l'éolien. Les informations sur cette énergie sont suffisamment mises à la disposition du public par d'autres moyens pour ne pas avoir à ajouter des éléments artificiels en milieu naturel.

Le dossier est incomplet pour les aspects paysagers repris dans le tableau ci-dessous :

<b>Repère dans le dossier (document, page...)</b>	<b>Complément à apporter</b>	<b>Référence réglementaire</b>
Étude paysagère	Ajouter des photomontages depuis l'entrée est de Joinville en venant de Thonnance-les-Joinville	R 122-5
Étude paysagère	Chiffrer et apporter la preuve de la faisabilité et de la pérennité des plantations et de la bourse aux végétaux prévues en mesure de réduction	R 122-5

## **2) Rejet de la demande**

Sans objet à ce stade.

## **3) Appréciation du projet**

### Volet biodiversité

Sans objet à ce stade

### Volet paysager

Sans objet à ce stade

L'adjoint à la cheffe de pôle,



Rémi SAINTIER